



La Reine de Cornouaille 1964

Photo Le Garrec, Plonéour

FÊTES DE CORNOUAILLE

QUIMPER

22 - 23 - 24 - 25 JUILLET 1965



MERCREDI 21 JUILLET à 21 heures: A la Cathédrale

CONCERT SPIRITUEL
aux orgues le Maître GERARD PONDAVEN

JEUDI 22 JUILLET

au Théâtre Municipal, de 17 à 19 heures

PRESENTATION DE FILMS SUR LA BRETAGNE

par le Club des Cinéastes Amateurs de Quimper
Bro ar Feiz (Le Garrec) - *L'Île des Morts Maruis* (L'Île de Groix)
Les Mains de Lumière (Guézennec)
En un Clin d'Œil (Le Du) - *La Grande Tromène* (L'Île de Groix)

Placître de l'Eglise Romane de Locmaria
à partir de 21 heures

FEST-NOZ ET BAL BRETON

VENDREDI 23 JUILLET: A la Chambre de Commerce, de 17 à 19 heures

COSTUMES ET INSTRUMENTS POPULAIRES DE BRETAGNE
présentation et montage audio-visuel

Place de la Résistance, à 21 heures

LES BALLETS POPULAIRES BRETONS

avec les ensembles chorégraphiques de Quimper, Kerfeunteun,
Rennes et le concours des KABALERIEN BREIZ

SAMEDI 24 JUILLET - Jardin de l'Evêché, de 10 à 18 heures

CONCOURS DE COUPLES DE SONNEURS A DANSER
DEMONSTRATION DE LUTTES BRETONNES
par l'Ecole de Lutte de Kerfeunteun

Place de la Résistance, à 21 heures

L'ENSEMBLE PROFESSIONNEL BRÉSILIEN
DE MERCEDES BAPTISTA

DIMANCHE 25 JUILLET, de 10 h. 30 à 12 heures

LE GRAND DEFILE DES GUISES BRETONNES
3.000 costumes - 1.000 sonneurs

Place de la Résistance, de 15 à 18 heures

TOUTE LA BRETAGNE ENTRE EN DANSE
Election de la Reine de Cornouaille

18 heures

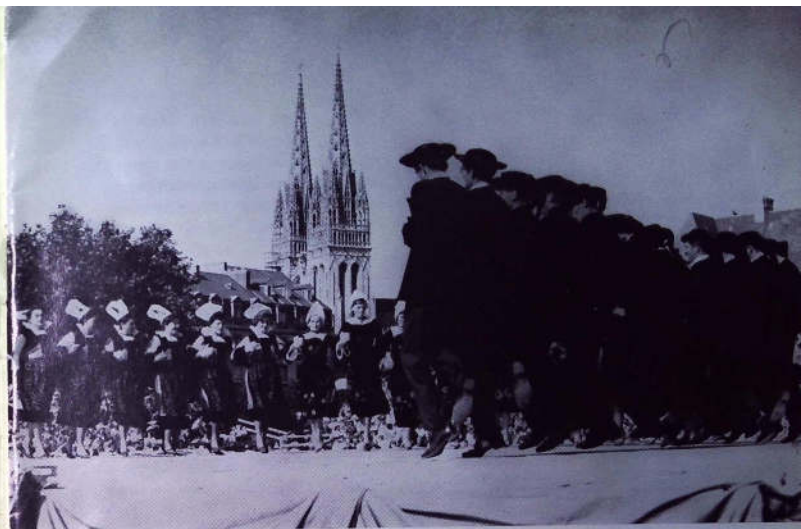
18 h. 15

DANSE DES MILLE TRIOMPHE DES SONNEURS

Place de la Résistance, à 21 heures
Salut de la Reine - Remise des Prix - Feu d'Artifice

Salle des Fêtes, à partir de 22 heures

GRAND BAL DES FÊTES DE CORNOUAILLE
avec l'orchestre RENE SCAFI



Une âme de touriste

Il y a des Bretons que la vue d'une jupe à volants qui tourbillonne au rythme des castagnettes fait entrer en transes. Les voilà ravis, persuadés de sentir l'Espagne depuis A jusqu'à Z. C'est très bien. Mais ces mêmes Bretons ne s'intéressent que médiocrement aux costumes traditionnels de leur province dont l'originalité et la signification semblent curieusement leur échapper. Et pourtant, du lac Titicaca au Turkestan Chinois, il existe peu de vêtements aussi insolites que ceux des Bigoudènes de la belle époque, peu d'accoutrement de tête aussi royaux que la coiffe de Fouesnant.

Il y a des Bretons bardés de caméras qui vont chasser l'image du berger grec ou sarde jouant de la flûte au long des hauts sentiers. Ils ont l'impression de remonter au temps d'Homère. C'est très bien. Mais les centaines de bombardes qui vrillent l'air de leur pays natal les laissent indifférents quand elles ne les indisposent pas. Et pourtant, la bombarde et le biniou sont des instruments aussi remarquables que toutes les autres en peau de chèvre et tous les roseaux chantants qui sonnent encore dans les réduits des deux mondes.

Il y a des Bretons qui se déchaînent en applaudissements à la vue

d'un *kolo* ou d'un *gopak* d'Europe Centrale. C'est très bien. Mais la *gavotte de Scrignac*, le *jabadao*, le *kost-er-boed*, le *laridé* leur apparaissent comme d'aimables divertissements surannés, légèrement incongrus au temps des cosmonautes. De la même incongruité que cette langue armoricaine qui persiste dans nos campagnes après avoir été longtemps le seul langage de leurs ancêtres et que de graves professeurs étrangers étudient à Rome, Milan, Moscou et Ankara.

On pourrait continuer longtemps ce petit jeu des illusions. L'écueil désarme l'admiration comme l'esprit critique. Et à qui serait-on plus habitué qu'à soi-même ? A quoi se montrerait-on plus insensible dans un cadre géographique et humain de sa propre vie quand l'évasion est un jeu de charme ? Nous aimons la couleur locale à condition qu'il s'agit de la couleur des autres pays, les plus parés de séduction étant les plus exotiques. Il n'y a d'étrange, en définitive, que ce qui vient de l'étranger. En France même, les groupes folkloriques sont plus facilement perçus en dehors de leurs provinces : les Basques, les Catalans, les *Asturngnats*, les Provençaux en Bretagne, les Bretons à Bayonne, Font-Romeu, Clermond-Ferrand ou La Ciotat. Le moindre dépaysement dans le lieu nous enchante à peu de frais. Il n'y a rien à dire.

Rien à dire sinon que la couleur de chaque pays risque de disparaître trop tôt par l'indifférence même de ses habitants. Sans doute, cette décoloration n'aurait-elle pas une importance vitale à une époque où bien des valeurs essentielles sont condamnées. Mais la Bretagne sans biniou ni gavotte, l'Auvergne sans vielle ni bourrée, la Provence sans farandole ni tambourin, la Catalogne sans *cobla* ni *sardane* perdraient bientôt leurs noms pour se résoudre en divisions administratives désignées par des sigles. Les symboles les plus simples et les plus traditionnels sont pourtant les plus efficaces et les agences de voyages le savent bien quand elles dressent leurs affiches. Mais, quand un symbole ne trouve plus la moindre justification, il tombe au rang d'attrape-nigauds et il est urgent d'en trouver un autre. Or, les symboles ne s'improvisent pas. Ils s'imposent d'eux-mêmes ou se gagnent au prix d'une longue fidélité.

Au moment où le progrès des sciences a rendu les déplacements faciles et les loisirs plus longs, il serait bien dommage que disparaissent quelques-uns des attraits les plus constants du voyage depuis Marco Polo. En d'autres termes, tout terroir qui a la chance de conserver un visage particulier doit prendre conscience de ce visage et en estimer le prix pour les étrangers. Car enfin, si nous aimons faire les touristes ailleurs et observer des modes de vie différents des nôtres, il est juste que nos visiteurs puissent trouver chez nous les mêmes intérêts que nous cherchons chez eux. La moindre politesse consiste à leur montrer que nous ne sommes pas n'importe qui dans un pays quelconque, mais que nos trésors de famille valent bien le dérangement.

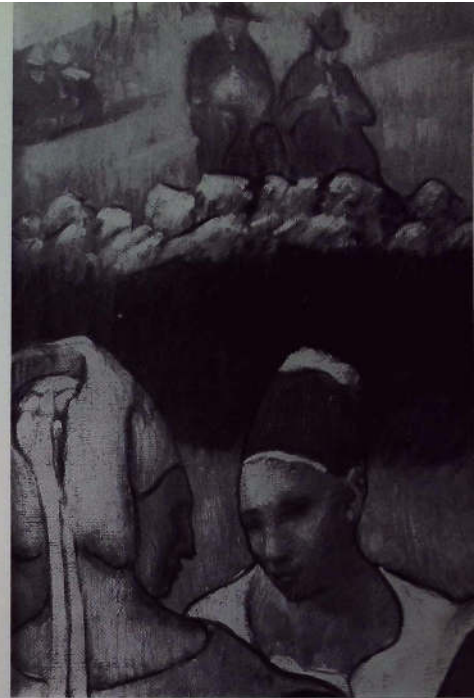
Pour cela, il est nécessaire que nous jetions sur nous-mêmes un

regard toujours neuf. Nos costumes locaux, nos danses de terroirs, nos instruments traditionnels ne seront jamais surannés tant que nous saurons y voir nous-mêmes les témoignages d'une civilisation dont nous sommes les héritiers vivants et qui tranche sur les temps modernes comme la corrida sur le tiercé. Devant le spectacle de nos fêtes folkloriques, nous aimerions que les Bretons soient aussi frappés de surprise et d'admiration renouvelée que les touristes qui les découvrent pour la première fois. Car il faut se faire une âme de touriste militant en son propre pays si l'on veut justifier à la fois l'intérêt que les étrangers lui portent et le

goût qui nous porte nous-mêmes à franchir les frontières pour découvrir les étrangers. Sans une telle conviction réciproque, le tourisme se réduirait à la migration saisonnière de créatures égoïstes, prétentieuses, moutonniers, désabusées, qui dépenseraient leur temps et leur argent sur les chemins du monde parce qu'il est mal porté de rester chez soi en juillet et en août. Quelle affaire ! Le tourisme d'aujourd'hui consiste à entretenir, à l'échelle des provinces, des nations et des continents, ces relations anonymes qui sont la véritable diplomatie des peuples. Et ce sont les images de la tradition populaire, en fin de compte, qui permettent de se comprendre sans interprètes.

Les Fêtes de Cornouaille aimeraient vous donner rendez-vous dans une génération, si les Bretons faisaient en sorte qu'elles puissent se présenter à vous avec le même visage. Gardez-vous donc pour l'an Deux Mille.

PIERRE-JAKEZ HELIAS.



Emile Bernard - Musée de Quimper

Jeudi 22 juillet, à partir de 21 heures
Placître de l'Eglise de Locmaria



Ce spectacle reconstitué, à l'usage du public et avec son concours, l'ambiance de la Fête de Nuit traditionnelle (FEST-NOZ) encore pratiquée dans certains terroirs. Il s'élargit en BAL BRETON au cours duquel les assistants peuvent se familiariser avec les pas bretons de base, les amateurs du FEST-NOZ faisant office de moniteurs bénévoles pour le plaisir de tous.

Le programme de danses sera répété trois fois au cours de la soirée.

Les amateurs de sports populaires et de jeux traditionnels pourront s'initier et s'exercer dans l'enceinte même et y déguster les spécialités culinaires bretonnes en buvant le cidre et le « chouchenn ».

Fest-Noz et Bal Breton

avec le concours
de la Fédération AL LEUR NEVEZ
et de son groupe
STUDI HA KOROLL (Etude et Danse)

- I. — CHANTS D'OUVERTURE. — Reprise des ritournelles par le public (Julig ar Verbero - Al Laouenanig - Mik mik mik).
- II. — DANSOU BREIZ-UHEL. — (Danses de Haute-Bretagne): Gigouillette - Polka piquée - Les Filles de Lamballe - La Violette - Demi-tour chanté du pays gallo.
- III. — DANSOU BRO-WENED. — (Danses du Vannetais): En-Dro - Tamm-Kerh - Hanter-Dro.
- IV. — DANSOU BRO-GERNE. — (Danses de Cernouaille): Gavotte - Bal - Jabadao.
- V. — DANS GIZ-LEON. — (Danse à la mode du Léon.)
- VI. — GIZ AR MENEZ. — (Mode de la Montagne): Danse Ronde - Tamm-Kreiz - Pach-Pi.

Les animateurs; Stagiaires bretonnants d'AL LEUR NEVEZ - Le vieillex TOSTIVINT (Saint-Brieuc) - LATOUR et ses chanteurs de Redon - Sonneurs et chanteurs de Baud, Pluvigner, Locoal-Mendon, Carnac, Quiberon - Sonneurs de Quimper, Combrit, Bénodet - Accordéoniste populaire - Chanteurs traditionnels de Poullaouen, Locmaria-Berrien - Sonneurs de TREUJENN-GOL.

Intermèdes et solistes: Marguerite et Yvonne L'HOUE (Plouédern) - Danièle GOUILL - A.-M. GLOAGUEN - M. LE BRIS - Erwan THCMAS et GUEGAN (Peumerit-Quintin et Rostrenen) - Yvonig LAVENANT (Saint-Herbot).

RÉGISSEUR: LOEIZ ROPARS

Vendredi 23 juillet
De 17 à 19 heures - Chambre de Commerce

Costumes et Instruments populaires de Bretagne

présentation audio-visuelle par

F.-J. HELIAS, et B. de PARADES, Conseiller Régional à l'Éducation Populaire





Ballets Bretons Modernes du Cercle Celtique de Rennes

Vendredi 23 juillet, à 21 heures, Place de la Résistance

UNVANIEZ DANSERIEN HA KANERIEN (Fédération des danseurs et chanteurs)

présente

Les ballets populaires bretons

Direction: Claude Goaziou et Jean Guihard

La leçon des ballets folkloriques étrangers (nationaux s'il vous plaît!) et même du domaine français a convaincu les plus réticents de la nécessité d'une recherche dans la présentation et la mise en scène sans laquelle leurs plus belles danses risquaient d'apparaître à certains comme une sabotée sans conviction et leurs plus beaux airs comme des rengaines mécaniques. Et c'est pourquoi ce Ballet Populaire Breton a pu naître. Il se présente dans la tradition de ces danses folkloriques qui devinrent quelquefois, dans le passé, des danses de cour ou des ballets de théâtre.

La musique en est élaborée, mais respectueuse de l'essentiel qui est un certain ton, une certaine quadrature, un certain accent qui traduisent la Bretagne dans l'esprit permanent sinon dans la lettre transitoire. Les pas sont ceux qui conviennent à notre tempérament, à notre goût, à notre géographie, à notre morphologie même dans la mesure où elle est héritée. Mais les artistes bretons qui vous présentent ce ballet ont apporté tous leurs soins à faire en sorte que la Bretagne de toujours se montre manifestement à tous les yeux et se fasse entendre à toutes les oreilles. Qu'on ne s'y trompe pas! Cette nouvelle présentation, bien loin d'être une trahison ou une fantaisie, est un condensé de la matière bretonne dont la forme scénique aboutit à une authenticité en profondeur, celle qui ne s'enlise pas dans le local ou l'occasionnel.

Ouverture par le BAGAD de QUIMPER

- I. — Le CERCLE DE PENHARS danse dans un style traditionnel au son du *binou koz* et de la bombarde.
- II. — La Compagnie de Danse des EOSTIGED AR STANGALA interprète un ballet simple avec ouverture sur un chant d'ensemble. Musique de Jef Le Penven - Chorégraphie de Christiane Le Penven.
- III. — Le CERCLE CELTIQUE DE QUIMPER présente un enchaînement de danses bretonnes sur le thème d'AN DEVEZ BRAZ (La Grande Journée). Bombarde et *binou braz*.
- IV. — A LA FETE DE LA SAINT-LOUP (Danse de Concours - Danse des Matelots - La Grande Dérobée), par la Compagnie de Danse des EOSTIGED AR STANGALA - Chorégraphie de Jean Guihard.

V. — BALLETS BRETONS MODERNES,

par le CERCLE CELTIQUE DE RENNES.

Mise en Scène d'André DEISS - Musique de Pierre-Yves MOIGN.



Suite de Basse-Cornouaille

Dans-Tro - Pach-Pi

Bal de Plumergat
Kost-er-Hoed

Suite de la Montagne

La Chèvre

Danse des Glaives

Danse du Fouet

Danse des Œufs

Intermèdes Musicaux
par les

KABALERIEN

Quatuor vocal
de chants celtiques

Le défilé est réglé géographiquement selon les aires des différents costumes. La présente carte permet de le suivre. Se reporter aussi à l'ordre numéroté du défilé du dimanche.



Samedi 24 juillet
à 21 heures

Place de la Résistance

L'Ensemble
professionnel
Brésilien
de Mercédès
Baptista



A l'occasion du quatrième centenaire de Rio de Janeiro, un certain nombre de villes d'Europe feront connaissance avec un extraordinaire ensemble de danseurs cariocas (nom des citadins de Rio). Cette Ecole de Samba, UNITOS SALGUEIROS, a obtenu le premier prix au Carnaval de 1965. Elle est dirigée par la danseuse et chorégraphe MERCEDES BAPTISTA qui a réglé le défilé des 20.000 participants de cette manifestation unique au monde.

MERCÉDÈS BAPTISTA

Danseuse mulâtresse, soliste de l'Opéra de Rio, elle est la seule chorégraphe à monter et régler des ballets typiquement brésiliens. Elle fut sélectionnée par la fameuse Katherine DUNHAM pour son Académie de New York où elle resta deux ans avant de revenir créer, en Amérique Latine, sa propre Ecole de Danse et son propre ballet.

Ce ballet est un ensemble de 32 personnes, mulâtres et noirs, qui dansent sur des rythmes afro-brésiliens, revêtus de costumes fastueux (une tonne de costumes).

Au programme figurent toutes les danses caractéristiques: CANDOMBLES,

MACUMBA, RECOLTE DU CAFE, CONGO, SENZALA, MONDOGO, exécutées sur des musiques typiques de toutes les régions du Brésil. Et le spectacle se termine par la fameuse SAMBA.

LA SAMBA DE RIO

A l'origine, le mot *samba* était appliqué à n'importe quelle danse si les danseurs étaient des gens de couleur. Mais, vers 1920, le rythme syncopé typique s'est développé pour permettre de distinguer la *samba* de sa compagne de carnaval, la *marcha*. La *samba* a commencé à avoir ses compositeurs et ses adeptes, les *sambistas*, qui ne peuvent pas s'asseoir à une table de café sans chanter les derniers airs du jour en marquant le rythme des coups saccadés d'une boîte d'allumettes.

Petit à petit, les humbles *blocos* et *ranchos* sont devenus les fastueuses *Ecoles de Sambas* d'aujourd'hui, certaines avec plus de mille membres, dont la danse évolue autour d'un thème central particulier à chaque Ecole et généralement emprunté à quelque événement historique, pour créer de splendides travestis évoquant toute une époque. Le dimanche du Carnaval, les Ecoles de Sambas défilent pour concourir aux prix, mais surtout pour l'honneur et le prestige d'avoir monté le spectacle le plus original, au rythme le plus parfait et chorégraphiquement le plus merveilleux de l'année. Toute cette joyeuse fantaisie se prépare dans la banlieue, quand ce n'est pas dans les bidonvilles qui sont souvent le leit-motiv de chansons et de fables et l'inspiration de nombreux poètes brésiliens.

Il y a trois jours pleins et quatre nuits pendant lesquels la ville entière ne se soucie plus de rien sinon de chanter et danser aux rythmes des *sambas* et des *frévos* importés de Recife, ou tout simplement de sauter en suivant les autres dans une joie qui ne cesse que le mercredi des Cendres. Alors, chacun regagne son lit et le Carême commence.





Dimanche 25 Juillet, à 8 h. 45, messe bretonne à la Cathédrale

à 10 h. 30 : Tous les Costumes de la Bretagne

3.000 « grands habits » — 1.000 sonneurs

Le public peut disposer des places assises à l'intérieur de l'enceinte pour assister au défilé qui sera commenté par P.-J. Hélias et B. de Parades

- | | |
|--|---|
| 1. FANFARENKORPS DE KREFELD. | 51. CERCLE DE CHATEAUBRIAND. |
| 2. DELEGATION FLAMMANDE. | 52. KEVRENN DE NANTES. |
| 3. GROUPE D'ENFANTS DE QUIMPER. | 53. CERCLE BRETON DE NANTES. |
| 4. BAGAD BLEIMOR (Paris). | 54. BAGAD DE SAINT-JEAN-DE-BOISEAU. |
| 5. DRAPEAUX DE BRETAGNE. | 55. CERCLE DE SAINT-JEAN-DE-BOISEAU. |
| 6. BAGAD DU MOULIN VERT (Quimper). | 56. CERCLE DE BASSE-INDRE. |
| 7. CERCLE DE PENHARS (Quimper). | 57. BAGAD D'ERGUE-ARMEL (Quimper). |
| 8. BAGAD DE COMBRIT. | 58. CERCLE DE MALVILLE. |
| 9. CERCLE DE COMBRIT. | 59. CERCLE DE SAINT-NAZAIRE. |
| 10. CERCLE DE PONT-L'ABBE. | 60. BAGAD DE LA BAULE. |
| 11. BAGAD DE PONT-CROIX. | 61. CERCLE DE LA BAULE. |
| 12. DELEGATION DE L'ILE DE SEIN. | 62. CERCLE DE SAILLE. |
| 13. BAGAD DE POULDERGAT. | 63. BAGAD DU POULIGUEN. |
| 14. BAGAD SONERIEN DOUARNENEZ. | 64. CERCLE DU POULIGUEN. |
| 15. BAGAD SONERIEN DOUARNENEZ. | 65. CERCLE DE BATZ. |
| 16. CERCLE DE DOUARNENEZ. | 66. CERCLE DE GUERANDE. |
| 17. BAGAD DE CHATEAULIN. | 67. BAGAD NOMINOE REDON. |
| 18. CERCLE DE CHATEAULIN. | 68. CERCLE DE REDON. |
| 19. BAGAD DE PLOMODIERN. | 69. CERCLE DE GUEMENE-PENFAO. |
| 20. CERCLE DE CHATEAUNEUF-DU-FAOU. | 70. BAGAD DE PLOERMEL. |
| 21. CERCLE DE SPEZET. | 71. CERCLE DE PLOERMEL. |
| 22. CERCLE DE CARHAIX. | 72. CERCLE DE JOSSELIN. |
| 23. BAGAD BREST AR FLAMM. | 73. BAGAD DE LOUDEAC. |
| 24. CERCLE DE PLOUGASTEL-DAOULAS. | 74. CERCLE DE LOUDEAC. |
| 25. BAGAD BREST SAINT-MARC. | 75. BAGAD DE LOCMINE. |
| 26. CERCLE DE PLOUJERVEN. | 76. CERCLE DE MUZILLAC. |
| 27. BAGAD MORGANE QUIMPER. | 77. CERCLE DE SARZEAU. |
| 28. CERCLE DE KERLOUAN. | 78. BAGAD DU C.E.P. LORIENT. |
| 29. CERCLE DE BRIGNOGAN. | 79. CERCLE DE VANNES. |
| 30. BAGAD KASTEL POL. | 80. CERCLE DE CARNAC. |
| 31. CERCLE DE SAINT-POL-DE-LEON. | 81. BAGAD D'AURAY. |
| 32. CERCLE DE MORLAIX. | 82. CERCLE D'HENNEBONT. |
| 33. BAGAD DE BOURBRIAC. | 83. BAGAD DE LORIENT. |
| 34. CERCLE DE BOURBRIAC. | 84. CERCLE DE LORIENT. |
| 35. BAGAD DE SAINT QUAY-PORTRIEUX. | 85. CERCLE DE LANGONNET-PRIZIAC. |
| 36. CERCLE DE SAINT-QUAY-PORTRIEUX. | 86. BAGAD DE QUIMPERLE. |
| 37. BAGAD SONERIEN GUINGAMP. | 87. CERCLE DE QUIMPERLE. |
| 38. CERCLE DE SAINT-BRIEUC-PENTHIEVRE. | 88. CERCLE DE BANNALEC. |
| 39. BAGAD GOURMELEN QUIMPER. | 89. BAGAD KADOUDAL RENNES. |
| 40. CERCLE DE PLEHEREL. | 90. CERCLE DE CONCARNEAU. |
| 41. CERCLE DE DINAN. | 91. CERCLE D'ILLIANT. |
| 42. CERCLE DE DINARD. | 92. PINTIGED FOED (Fouesnant). |
| 43. BAGAD DE SAINT-MALO. | 93. BAGAD DE KERFEUNTEUN (Quimper). |
| 44. HERQUELES DE SAINT-MALO. | 94. CERCLE DE KERFEUNTEUN (Quimper). |
| 45. CERCLE DE SAINT-MALO. | 95. CERCLE DE QUIMPER. |
| 46. BAGAD DE DOL-DE-BRETAGNE. | 96. COUPLE DE SONNEURS CHAMPIONS DE BRETAGNE, M ^e et M ^{lle} QUERROU. |
| 47. CERCLE DE DOL-DE-BRETAGNE. | 97. LA REINE DE CORNOUAILLE 1964, M ^{lle} CRUELDO de Châteaulin. |
| 48. KEVRENN DE RENNES. | 98. BAGAD DE QUIMPER. |
| 49. CERCLE GALLO-BRETON DE RENNES. | |
| 50. BAGAD RIWALON DE VITRE. | |

Dimanche après-midi 25 Juillet, de 15 à 18 heures, Place de la Résistance

Audition, dès 14 heures
KADOUDAL RENNES - BREST AR FLAMM BAGADOU sur scène
LA GADOUIC-EN-GROIGNE (Saint-Malo)

ABADENN VEUR

(LA GRANDE ASSEMBLÉE)

avec la participation des groupes de la confédération Kendalc'h

Présentation de P.-J. HÉLIAS et BERNARD PARADES

Régie de LOUIS LE BOURHIS et JEAN GUIHARD

En ouverture : Fanfarenkorps de Kreiskorps (Rhénanie)

Vlaamse Volkskunst Beweging d'Anvers

PREMIÈRE PARTIE

Présentation par couples des Costumiers bretons

Finales du Concours des couples de Sonneurs à danser

Election de la Reine de Cornouaille

DEUXIÈME PARTIE

Toute la Bretagne entre en Danse

1. — Passage des bagadou de Lorient, Pontivy, Auray (Marche de Cadoudal).
 - BRO EREC - PORHOET : Une ridée (chantée en français) par Josselin, Ploermel, Redon, Guéméné.
 - BRO-WENED : Un laridé (chanté en breton) par Vannes, Muzillac, Sarzeau, Lorient, Carnac, Hennebont.
 - En-dro rond, danse d'ensemble par les groupes précédents et sonnée par le bagad Brest Saint-Marc.
2. — Passage des bagadou de Nantes, la Baule, St-Jean-de-Boisau, Le Pouliguen (Bal de Jugon).
 - PAYS NANTAIS : Variation sur la danse du pays nantais par le Cercle Breton de Nantes.
 - PAYS DE LA MEE : Quadrille par le Cercle Celtique de Châteaubriant.
 - PAYS DE LOIRE-VILAINE : Le Bal à quatre sauts par la Baule, Saillé, Guérande, Batz, Le Pouliguen.
3. — Passage des bagadou de Rennes (2 bagad) et Saint-Malo (La Gigouillette).
 - PAYS DE RENNES : Variations sur les danses du Pays de Rennes par le Cercle Gallo-Breton de Rennes.
 - PAYS DE RANCE : La Guédaïne par les Cercles de Dinan, Saint-Malo et Dinard.
 - PAYS DE PENTHIEVRE : En avant-deux par Pléhérel et Saint-Brieuc.
 - La Violette, danse d'ensemble par tous les groupes de Haute-Bretagne et sonnée par le bagad de Saint-Pol-de-Léon.
4. — INTERMEDE 1965 SUR DES THEMES BRETONS, par les Danseurs, Chanteurs et Sonneurs du Château de Guingamp (direction : Roger Trollet).

5. — Passage des bagadou de Brest, Quimper, Bourbriac (Air des Chevaux).
 - BRO-DREGER (Trégor) : La Dérobée, par Guingamp et Bourbriac.
 - BRO-LEON : Dans-Léon (chantée), par Plouédern, Saint-Pol, Brignogan.
 - AR MENEZIOU (La Montagne) : Gavotte Gwénédour par Langonnet-Priziac.
 - Gavotte Kost-er-Hoed par Châteauneuf, Spézet, Rostrenen et Carhaix.
 - Gavotte de la Montagne, dansée par tous les groupes des trois pays précédents et sonnée au *binou koz*.
6. — Passage des bagadou de Combrit, Kerfeunteun, Châteaulin, Saint-Pol.
 - BRO VIGOUDENN : Danse chantée des Marins, par L. LEUR NEVEZ et Combrit.
 - BRO PLOUGASTEL : Danse AR ZEIZENN (chantée), par le Cercle Celtique de Plougastel.
 - BRO DUG MELENIG : Le Jabadao, dansé par Bannalec, Concarneau, Elliant, Quimperlé et sonné par le Bagad Kemper.
 - BRO-HLAZIG : Enchaînement de danses du pays Glazig, par l'Amicale Ar Roue Gradlon.

LA DANSE DES MILLE

La Gavotte de Pont-Aven sonnée au binou koz par les Champions 1965

LE TRIOMPHE DES SONNEURS



R. HENRY et G. GUILLEMOT, champions 1964

Visitez les Musées de Quimper

MUSEE DEPARTEMENTAL BRETON

(1, rue du Roi-Gradlon)
Pièces d'archéologie, d'histoire, d'ethnographie et de folklore du Finistère. Très bel ensemble de costumes populaires bretons et de céramique d'origine locale.

MUSEE DES ENSEMBLES ARTS

(Place Saint-Martin)
Présentation permanente d'un remarquable ensemble de chefs-d'œuvre et de sculptures du XVI^e au XVIII^e siècles.

LE COMITE DES FETES DE CORNOUAILLE

Président : M. François BEGOT ;
Vice-Présidents : MM. Jacques LACHAUD, Joseph JEANNIN et Guy GUEGUEN ;
Trésorier : M. Yves COURTAY ;
Trésorier-Adjoint : M. Yves KERBRAT ;
Régie Matérielle : M. Corentin MARCHADOUR ;

Membres : MM. G. BRANQUEC - J. CARIOU - J. COROLLER - P. GARNIER - J. GUIHARD - R. LE FLOCH - J. LE PENVEN - R. MENEZ - G. PERNEZ - P. RIVALIN - H. RODALLEC - L. ROPARS - Y. TROHEL

Commissaire général : M. Raoul CHEVILLARD ;
Secrétaire général, régisseur des spectacles : M. Louis LE BOURHIS ;
Conseillers folkloriques, directeurs des programmes : MM. Pierre-Jakez HELIAS et Bernard DE PARADES ;

Les clichés illustrant ce programme ont été obligeamment fournis par les studios Goullifs, Le Grand (Quimper), Priol (Kerfeunteun), Le Grand (Concarneau) et Garrec (Plonéour-Lanvern), par les journaux régionaux Ouest-France et Le Télégramme, par les Kabalerien Breiz et les Productions Guillet.

Les musiques et les chants que vous entendez aux Fêtes de Cornouaille sont enregistrés sur disques MOUEZ BREIZ, en vente chez tous les disquaires.

Impr. Bargain, Quimper

Dépôt légal n° 3, 3^e trim. 1965



La Compagnie de Danse « Estigod ar Stangla », Kerfeunteun-Quimper

Petit Lexique breton des termes d'emploi courant pendant les Fêtes

BREIZ — La Bretagne.

BREIZ-IZEL. — La Basse-Bretagne, pays bretonnant (cf. carte).

GOUELIOU MEUR KERNE. — Grandes Fêtes de Cornouaille.

EMGLEO BREIZ. — Fondation Culturelle Bretonne. S'occupe de l'édition de livres bretons pour les écoles, de la défense et de l'enseignement du breton, de l'impression et de la diffusion des œuvres littéraires dans cette langue. Revue Trimestrielle BRUD, entièrement en breton.

KENDALC'H. — Confédération des sociétés culturelles, artistiques, folkloriques et sportives de Bretagne. Entre autres significations le mot veut dire congrès, maintenance, persévérance, etc..

BODADEG AR SONERIEN. — Assemblée des Sonneurs de Petite-Bretagne. Généralement désignée par les initiales B.A.S.

KEVRENN (plur. KEVRENNOU). — Section de la B.A.S. qui comprend, en principe, tous les sonneurs d'une BRO (région).

BAGAD (plur. BAGADOU). — Sous-section à l'intérieur d'une kevrenn. Le bagad est l'unité de base des nouvelles formations de sonneurs en marche.

TALABARDER. — Ce mot désigne l'un ou l'autre des deux sonneurs à danser traditionnels. Il est plus justement appliqué au joueur de bombarde. (Plur. talabarderien.)

BOMBARD. — Hautbois rustique à pavillon évasé, d'où son nom médiéval. Le bombardier ou talabarder commande le duo ou le trio de sonneurs traditionnels.

BINIOU. — Accompagnement de la bombarde. Instrument à réserve d'air en poche, réglé par des bourdons. Le biniou breton n'en possède qu'un. Le nouveau biniou (biniou nevez) et le grand biniou (biniou braz) respectivement deux ou trois qui se portent sur l'épaule. Ces deux instruments se rapprochent de la cornemuse.

TABOULIN. — Tambour (le joueur est le tabouliner, disparu à la fin du dix-neuvième siècle et rétabli dans les nouvelles formations).

PENN-SONER. — Le chef sonneur d'un bagad ou d'une kevrenn.

SKOAZ. — A l'épaule! (commandement pour épauler les instruments).

SOUNN. — Garde à vous!

WAR RAOG. — En avant!

KIT. — Allez!

KELH KELTIEG. — Cercle Celtique.

KOROLL. — Danse.

KOROLLER. — Danseur (olur. Korollerien).

PENN-KOROLLER. — Meneur à danser.

ABADENN. — Aubade de danse, généralement en trois reprises ou tammou (sg. tamm).

GWERZ. — Chant de complainte ou dramatique (plur. gwerziou).

SON. — Chanson d'amour, de joie ou de satire, chanson à danser.

KENAVO. — Au revoir (litt. jusqu'au revoir).

P. H.



CORNOUAILLE

LE PLUS GRAND CENTRE D'ACTIVITÉ DES PÊCHES DE FRANCE

Plages - Yachting - Golf - Tennis - Hippisme

SERVICE AÉRIEN RÉGULIER AVEC JERSEY - LONDRES - PARIS

Prix du Programme : 2 Fr.

BARGAIN. IMPRIMEUR. QUIMPER